

# Le Télégramme

## Jean Gabin, un Brestois de cœur

Publié le 12 juin 2006

Le 16 décembre 1983, les édiles brestois décident, par arrêté municipal, qu'une nouvelle rue du quartier de Kergonan portera dorénavant le nom de Jean Gabin. Gérard Cissé, notre historien maison, revient sur les étapes brestoises de cet acteur de talent.

« Monstre sacré » du cinéma français, Jean Gabin en a gravi tous les échelons. L'ancien figurant des Folies bergères servira de son jeu légendaire des dialogues souvent étincelants. Il endosse toutes sortes de rôles avec force et bonheur.

Mais les Brestois l'identifient plus particulièrement à « *Remorques* », film de Jean Grémillon, d'après un roman de Roger Vercelet. Tourné en 1940 à Brest, sur le cours Dajot, dans ses fameux escaliers et sur le port de commerce, il y conte l'histoire romancée du patron d'un remorqueur qui ressemble beaucoup à notre commandant Malbert.

Jean Gabin est aussi un peu marin, donc Breton. En pleine gloire, n'a-t-il pas été volontaire, durant la dernière guerre, pour s'engager dans les célèbres fusiliers marins et y servir plusieurs années comme second maître, puis au sein de la deuxième DB ?

Le 14 novembre 1975, il vient de nouveau à Brest. Son fils, Mathias, qui effectue son service militaire, est embarqué sur la Jeanne-d'Arc. Le bâtiment-école part pour sa croisière annuelle et c'est cette fois le père qui assiste au départ de son fils.

Lorsque Jean Gabin décède, un an plus tard, c'est encore à Brest qu'en présence de son épouse, se déroule une cérémonie simple et solennelle, à bord de l'avis Destroyat. Ses cendres sont en effet immergées le 19 novembre 1976 en mer d'Iroise, à 20 miles de Brest, au sud de la chaussée des Pierres-Noires, selon ses dernières volontés.